

Le geste

Par le choix de ce mot je me focalise sur l'atome du mouvement, au moins au sens du discours qui porte sur le mouvement. L'idée de départ est celle d'un usage d'une partie du corps ou ^{une} la coordination de l'usage de plusieurs parties du corps qui part de l'immobilité et retourne à l'immobilité. Ici l'étude indéfinie vise aussi l'unité de l'usage, de la coordination : lorsqu'on peut opérer une distinction, on peut identifier une succession ^{ou une juxtaposition} de gestes. L'unité est conceptuelle : faire un poing peut être décomposé, mais les mouvements isolés des doigts ont un sens différent du mouvement coordonné. Dans cette idée de départ il y a un biais : que le geste étudié ainsi ne bénéficie pas de la dynamique d'un corps en mouvement, que l'énergie cinétique créée et menée à se dissiper ; on peut s'attacher aussi à un geste perçu plus par sa position de départ, sa trajectoire, sa position d'arrivée, sa cinématique en somme, que par la dynamique qu'il engendre.

Exercice 1 : Isoler un geste : identifier les os, muscles, tendons impliqués, la position de départ et d'arrivée. Peut-on encore clarifier, simplifier le geste ? Quel est celui qui le définit. Quelles sont les émotions, intentions, significations liées.

Exercice 2 : Recommencer en évitant d'impliquer les parties du corps déjà utilisées. • Recommencer jusqu'à épuisement. • Combien de gestes cela fait-il ? Qu'ont-ils en commun ?

Qu'est-ce qui les distingue ? Quelle grammaire forment-ils ?

Exercice 3 : Présenter ces gestes et les combinaisons de ces gestes.

Exercice 3bis : Partir d'un des gestes et improviser à partir de ce geste. Lorsqu'on

Exercice 4 : Deux approches d'un des gestes du répertoire, revisiter pour dire.

Exercice 5 : Tous ensemble.

Compte rendu du 10/3/2022

Le geste.

Le geste identifié comme tel et nommé forme un atome du mouvement. Il fait sens comme un mot, alors que si on le décompose davantage, on ne trouve plus que des lettres ou des accents : l'exemple du poing et des cinq doigts recourbés. Le geste est donc formé d'une matière comme les sons, identifiable dans nos langues comme le ferait l'analyse spectrale pour les sons, mais dont le concours, simultanéité et successivité est nécessaire pour définir le geste, le mot, la forme.

Il s'avère que le geste s'entend d'une manière très contextuelle et qu'il y a dans quelque chose de chirurgical à vouloir le caresser nu, coupé au scalpel. Mais cela peut aussi libérer le corps que de déloger les parties qui en sont adhérentes dans l'intention sans être liées nécessairement. On peut ainsi ôter le corps.

Cette démarche d'enquête sur le geste permet aussi de déshabiller le geste de toute dramatisation, narration : l'événement pour ne rester qu'avec le geste dans sa concrétude de corps en mouvement dans l'espace et le temps. Cela ouvre le geste à la multiplicité des interprétations possibles dans l'interaction avec le spectateur, possibles lorsque le geste est porté par une curiosité propre, un détachement qui permet d'ouvrir l'horizon des possibles, et partagé ainsi que le corps est envie, qu'il est mu par un devenir qui lui est propre et qu'il vaut la peine de partager, de connaître.

1^{er} exercice : Épuisement du corps ou geste déjoints.

②

- La tête qui tourne à droite: mouvement qui concerne principalement la nuque mais engage aussi les yeux qui prolongent la base du cou.
- Le geste du combattant: mollet droit tendu à l'arrière qui soutient grandement la posture, jambe droite en extension, jambe gauche et genou gauche fléchis pour rapprocher le centre de gravité de la terre et accentuer l'ancrage.
- La torsion du bras droit: engagée par la rotation interne du pouce, aussi est suivi par le poignet et l'avant-bras.
- le bras gauche tendu avec la main fléchie: le brasse-main
- La torsion du sacrum jusqu'à la tête: en libérant le dos, on peut même avoir engagé toute la colonne vertébrale pour "regarder par dessus son épaule".
- Serrer les jambes l'une contre l'autre par une adduction: geste qui agit au niveau de la hanche et qui engage les deux cuisses pressées.
- Soulever les orteils: mouvement qui s'exécute dans le mollet pour agir au bout des pieds.
- Gonfler les joues: d'où vient l'air qui se gonfle? Aucune inspiration n'est nécessaire: communication avec les poumons.
- l'extension de la main: faite avec un bras relâché
- la mimique de la tête: multiplicité de grimaces possible.
- La tête qui se relève: effort que cela représente lorsque le centre de gravité est au-dessous de la tête.
- position d'équilibre sur une jambe alors que l'autre est soulevée ^{l'horizontale} en extension et ouverture de la hanche.
- le poing: - la jambe gauche en pointe alors que la jambe droite est ancrée;
- torsion du buste qui monte du sacrum jusqu'aux épaules, spine courbée
- lèvres molles mollement appuyées l'une contre l'autre.
- front plissé, sourcils montés, paupières tendues.